Valentin était un chat comme tous les autres chats.
Mais c'était un chat rouge. Et tout le monde se moquait de lui.
– Personne ne bouge ! Voilà le chat rouge ! entendait-il souvent.
Petit, déjà, il avait appris à se défendre et il se défendait bien,
mais il vivait seul et, le soir, il rejoignait la forêt.



Parfois, de sa cachette, il apercevait d'autres chats et voulait jouer avec eux, mais quand ils le voyaient sortir du bois, ils criaient :
– Au secours ! Le chat rouge !
Ils ne connaissaient même pas son nom.

Un soir, Valentin vit au loin une chatte blanche.
Longtemps, il la regarda.



Elle s'approcha. Il ne bougea pas.
Elle demanda :
– Pourquoi tu te caches ?
– Je ne me cache pas, dit Valentin, j'habite ici.
– Pourquoi ?
– Je préfère être seul.
– Ah bon ? fit la chatte blanche. C'est bien d'être seul ?
Comment tu t'appelles ?
– Valentin.
– Moi, c'est Blanche-Neige. Est-ce que tu veux jouer avec moi ?
– Ben… oui, je veux bien, dit Valentin.
– Tu verras, dans la neige, je disparais.
Valentin n'y croyait pas mais ils se mirent à jouer.



Le soleil se couchait. Leur jeu les entraîna,
sans qu'ils s'en aperçoivent, profondément dans la forêt.
C'était l'heure du loup.
Justement, un vieux loup rôdait dans le voisinage.
Il était maigre, il avait faim, ou mal aux dents. En tout cas il gémissait.
Il n'avait pas vu les chats, mais eux l'avaient vu depuis un moment.
Tout à coup, alors qu'il s'éloignait, il se retourna vers eux.